

Extrait (N°2) de *Tenir sa langue* Polina Panassenko, éditions de l'olivier 2022

*Cet extrait se trouve quelques pages après l'extrait précédent dans le roman.*

Je rentre chez moi. J'imprime le formulaire Cerfa<sup>1</sup>. Je témoigne.

Madame la Procureure de la République,

5 Je suis née à Moscou, en URSS. Mes parents m'ont appelée Polina. C'est le prénom de ma grand-mère paternelle. Juive. Sa famille a fui les pogroms<sup>2</sup> d'Ukraine et de Lituanie. Quand ma grand-mère est née, ses parents l'ont appelé Pessah. Ça veut dire "le passage"<sup>3</sup>. C'est le jour de célébration de l'Exode<sup>4</sup>.

10 À la naissance de mon père, ma grand-mère a changé son prénom. Elle l'a russisé. Pour protéger ses enfants. Pour ne pas gâcher leur avenir. Pour leur donner une chance de vivre un peu plus libres dans un pays qui ne l'était pas. Sur l'acte de naissance de mon père, Pessah est devenue Polina.

En 1993, mes parents ont émigré en France avec ma sœur et moi. Quand j'ai obtenu la nationalité française, mon père a fait franciser mon prénom. Lui aussi voulait protéger. Faire pour sa fille ce que sa mère avait fait pour lui.

15 Ce que je veux moi, c'est porter le prénom que j'ai reçu à la naissance. Sans le cacher, sans le maquiller, sans le modifier. Sans en avoir peur. Faire en France ce que ma grand-mère n'a pas pu faire en Union soviétique.

20 Je n'ai pas d'enfants mais je désire en avoir un jour. Sur l'acte de naissance en face de "nom de la mère" je veux écrire "Polina". C'est un héritage. Savoir que sa mère était libre de porter son prénom de naissance. C'est celui-là que je veux transmettre, pas celui de la peur.

Je veux croire qu'en France je suis libre de porter mon prénom de naissance.

Je veux prendre ce risque-là.

Je m'appelle Polina.

---

<sup>1</sup> Formulaire Cerfa est un *formulaire* administratif réglementé, un document officiel dont un arrêté fixe le modèle.

<sup>2</sup> Les pogroms = Massacre et pillage des juifs par le reste de la population (souvent encouragée par le pouvoir). Pogrom est un mot russe signifiant "dévaster, démolir violemment". Historiquement, le terme désigne des attaques violentes commises sur des Juifs par des populations locales non-juives dans l'Empire russe et dans d'autres pays. Le premier incident à avoir été appelé pogrom serait l'émeute anti-juive d'Odessa en 1821.

<sup>3</sup> Pessah signifie « passer par-dessus » et fait référence à la dixième Plaie d'Égypte lorsque Yahvé envoya la mort sauter au-dessus des Juifs pour toucher seulement les premiers nés du peuple égyptien.

<sup>4</sup> L'Exode d'Israël hors d'Égypte (hébreu : יציאת מצרים *Yetsi'at Mitzrayim*, « la sortie d'Égypte ») est un récit biblique selon lequel les Hébreux, réduits en esclavage par l'Égypte, s'en émancipent pour revenir, sous la conduite de Moïse et Aaron, dans le pays de Canaan et en prendre possession en vertu de la promesse divine faite à leurs ancêtres